International Aid Transparency Initiative

AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP

Rapport Post-Atelier

Atelier régional IITA–BAD en Afrique de l'Ouest

Abidjan, Côte d'Ivoire | 3–5 June 2025

Résumé Exécutif **2**

1. Introduction **2**

2. Principales conclusions **4**

2.1 Besoins 4

2.2 Opportunités 5

2.3 Obstacles 6

2.4 Solutions 7

3. Recommandations **10**

4. Conclusion **12**

Annexe 1: Profils de qualité des données des partenaires de développement et recommandations **13**

Objectif et méthodologie 13

La Banque mondiale – Matrice détaillée des recommandations de publication 14

AFD – Matrice détaillée des recommandations de publication 16

BOAD – Matrice détaillée des recommandations de publication 17

IsDB – Matrice détaillée des recommandations de publication 19

Annexe 2 : Participants de l'atelier IITA–BAD en Afrique de l'Ouest **20**

Résumé Exécutif

L'atelier régional IITA–Banque africaine de développement (BAD) pour l'Afrique de l'Ouest a réuni plus de 30 parties prenantes issues de six pays partenaires francophones d'Afrique de l'Ouest, ainsi que des partenaires de développement clés. Accueilli à Abidjan, cet atelier de deux jours et demi a marqué une étape importante dans l'engagement de l'IITA dans la région, se déroulant principalement en français afin de favoriser une participation inclusive et une appropriation régionale.

Des représentants du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Niger, du Sénégal et du Togo, aux côtés de l'AFD, de la BOAD, de la Banque mondiale, de la Banque islamique de développement et de la BAD, ont exploré l'utilisation des données IITA pour renforcer la transparence, la planification, la coordination de l'aide et la gestion axée sur les résultats. L'atelier a suivi une progression structurée :

- Le premier jour a été consacré au contexte régional et à l'introduction des priorités clés en matière de transparence et de données ;
- Le deuxième jour a permis aux participants de s'engager dans des sessions pratiques et de co-concevoir des solutions ;
- Le troisième jour s'est concentré sur la formulation du Plan stratégique 2026–2030 de l'IITA à partir des contributions régionales.

Les participants ont partagé leurs besoins et défis contextuels, analysé les données des partenaires de développement et travaillé en groupes pour proposer des solutions. Celles-ci ont été évaluées selon leur impact et l'effort requis, afin d'élaborer une feuille de route régionale. La troisième journée a permis de capitaliser sur les apprentissages pour orienter stratégiquement la vision à long terme de l'IITA.

---

1. Introduction

L'atelier régional IITA–BAD pour l'Afrique de l'Ouest, tenu du **3 au 5 juin 2025** à **Abidjan, Côte d'Ivoire**, a marqué une étape importante dans l'engagement de l'IITA

auprès de l'Afrique francophone. Coorganisé par l'Initiative internationale pour la **transparence de l'aide (IITA) et la Banque africaine de développement (BAD)**, cet événement a été le tout premier atelier de l'IITA mené entièrement en français, traduisant une volonté claire d'élargir l'inclusion et de placer les priorités et les voix locales au cœur des efforts mondiaux pour la transparence de l'aide.[1]

L'atelier a réuni des représentants de **six gouvernements de pays partenaires ainsi que de six partenaires de développement clés**, comprenant des institutions bilatérales et multilatérales.

Partner Country Governments	Development Partners
Bénin	**Agence Française de Développement (AFD)**
Burkina Faso	**Banque africaine de développement (BAD)**
Côte d'Ivoire	**Banque Ouest Africaine de Développement (BoAD)**
Niger	**Banque islamique de développement (BID)**
Sénégal	**Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)**
Togo	**Banque mondiale**

À travers une série de séances plénières interactives, d'exercices pratiques et de consultations stratégiques, les participants ont travaillé de manière collaborative pour évaluer l'utilisation actuelle des données IITA, identifier les obstacles systémiques et proposer des solutions adaptées. Les sessions ont été conçues pour établir d'abord une compréhension commune des besoins et opportunités régionales, avant de s'orienter progressivement vers une planification concrète et une harmonisation avec le prochain Plan stratégique 2026–2030 de l'IITA.

[1] The final set of slides, in English and French, are available here: https://docs.google.com/presentation/d/1Z4F7osc4VNYSPiPDZnLeEMsBVvoy6mO3/edit?usp=sharing&ouid=106491720029133477957&rtpof=true&sd=true

Cet atelier ne fut pas seulement un espace de dialogue technique, mais également une occasion de repenser la manière dont les données ouvertes sur l'aide peuvent appuyer les systèmes nationaux, améliorer la coordination et renforcer la redevabilité mutuelle entre les acteurs du développement dans la région.

---

2. Principales conclusions

2.1 Besoins

Comprendre les besoins spécifiques en données des gouvernements des pays partenaires constituait une composante fondamentale de l'atelier. À travers un sondage en direct via Mentimeter et des réflexions structurées, les participants ont exprimé leurs priorités en matière d'accès, d'utilisation et d'intégration des données IITA dans les systèmes nationaux. Cet exercice a offert un aperçu des demandes récurrentes à travers la région et a permis de clarifier les aspects de la publication des données – tels que la fréquence, la granularité et le contenu – qui sont les plus critiques pour une planification, une coordination et un suivi efficaces. Les retours recueillis ont servi de base pour identifier des pistes concrètes d'amélioration et ont alimenté à la fois les discussions en groupe et les dialogues bilatéraux avec les partenaires de développement.

Les représentants des pays partenaires ont partagé leurs besoins nationaux en données à l'aide d'un sondage Mentimeter. Les points saillants incluent :

- **67 %** ont indiqué qu'il est **« essentiel »** que les données soient fournies mensuellement.
- **100 %** ont estimé que les données budgétaires prévisionnelles sur un an sont « essentielles » ou **« importantes »**.
- **50 %** ont jugé les données prévisionnelles sur trois ans **« essentielles »** ou **« importantes »**.

Champs de données critiques ayant obtenu une note de **10/10** :

★ **Dates**	★ **Organisation de mise en œuvre**
★ **Décaissements réels**	★ **Coût total (budget ou engagements)**
★ **Projections annuelles**	★ **Localisations infranationales**
★ **Résultats**	★ **Documents**

(*Remarque : des incohérences de traduction ont pu affecter la comparabilité de ces résultats avec ceux de l'atelier de Nairobi en 2024. Il est recommandé de mener une enquête plus scientifique et multilingue.*)

2.2 Opportunités

À la suite de la discussion sur les besoins, les participants ont été invités à explorer les applications les plus significatives — ou « cas d'usage » — des données IITA dans leur travail quotidien. En classant collectivement ces cas d'usage par ordre de priorité, les représentants des pays partenaires et des partenaires de développement ont permis de faire émerger un ensemble de priorités communes sur la manière dont les données IITA peuvent être exploitées pour renforcer l'efficacité de la coopération au développement. Ces perspectives ont offert un cadre essentiel pour évaluer les lacunes en matière de qualité des données et ont jeté les bases d'améliorations ciblées dans la publication et l'utilisation des données.

Les participants ont voté sur les cas d'usage des données IITA en fonction de leur priorité :

Cas d'usage	PC Votes	DP Votes	Total Votes
Suivi de la performance des projets	4	4	8
Mobilisation des ressources	**3**	**5**	**8**
Coordination des interventions	**3**	**5**	**8**
Planification des projets/stratégies	**2**	**6**	**8**
Suivi des activités des ONG	**2**	**2**	**4**
Suivi budgétaire	**1**	**1**	**2**
Réconciliation avec d'autres systèmes	**1**	**1**	**2**
Activités des PD non-résidents	**1**	**0**	**1**

2.3 Obstacles

Afin de mieux comprendre pourquoi les données IITA ne sont pas utilisées à leur plein potentiel, l'atelier a consacré un temps important à l'analyse des principaux obstacles rencontrés tant par les producteurs que par les utilisateurs de données. À travers un travail collaboratif en groupe et un processus de vote, les participants ont identifié les défis les plus pressants freinant l'adoption des données — allant de limitations techniques systémiques à des problèmes de qualité des données, de réactivité et de

capacités institutionnelles. Ces réflexions franches ont permis d'ancrer l'atelier dans la réalité opérationnelle et ont contribué à orienter l'étape suivante : la conception de solutions concrètes et partagées.

Les discussions de groupe et le vote ont permis d'identifier les principaux obstacles :

Barrier	PC Votes	DP Votes	Total Votes
Problèmes d'intégration des systèmes	**4**	**2**	**8**
Problèmes de qualité des données	**3**	**4**	**7**
Formation et renforcement des capacités	**2**	**5**	**7**
Réactivité des partenaires	**4**	**2**	**6**
Non-alignement avec les données nationales	**1**	**1**	**2**
Double comptabilisation	**0**	**1**	**1**
Sensibilisation et crises politiques	**0**	**0**	**0**

2.4 Solutions

En s'appuyant sur les discussions précédentes, les participants ont travaillé en groupes mixtes pour co-concevoir des solutions pratiques aux obstacles identifiés. Chaque solution a été évaluée en termes d'impact et d'effort, permettant au groupe de prioriser les actions susceptibles de générer les bénéfices les plus importants avec un investissement réaliste. L'ensemble des solutions proposées constitue une feuille de

route pour des interventions ciblées — tant au niveau mondial (par exemple, outils d'orientation et normes) qu'au niveau national (par exemple, formations, tableaux de bord localisés) — afin de renforcer la pertinence, l'utilisabilité et l'adoption des données IITA à travers l'Afrique de l'Ouest francophone.

Les solutions ont été catégorisées par niveau, effort et impact :

SOLUTION		
Au niveau mondial	**Effort**	**Impact**
Glossaire ou document (comparant les données OCDE/IITA et les systèmes nationaux) pour faciliter la compréhension des données	**Faible**	**Élevé**
Guide utilisateur – comment utiliser les données	**Faible**	**Élevé**
Ajouter une classification sectorielle aux données des partenaires de développement (PD) là où elle est absent	**Faible**	**Élevé**
Afficher les montants en monnaie locale (ex. comme sur CDFD)	**Faible**	**Élevé**
A chatbot	**Élevé**	**Élevé**
Engagement direct avec les partenaires (sous différentes formes)	**Élevé**	**Élevé**
Localiser les solutions selon les contextes spécifiques	**Élevé**	**Élevé**

Avant de valider avec les partenaires au niveau national, parvenir à un accord sur les données avec le partenaire	Élevé	Faible
Au niveau national	**Effort**	**Impact**
Commencer à utiliser les données (ex. données de projections) au niveau national	Faible	Élevé
Formation avec des cas d'usage très précis et pratiques	Faible	Élevé
Exprimer les besoins du pays de manière très précise – pour quantifier et solliciter un financement des partenaires	Faible	Élevé
Plaidoyer auprès des partenaires pour fournir les types d'informations les plus importants (ex. projections sur trois ans)	Faible	Élevé
Formation avec tous les acteurs de développement concernés (notamment au sein du gouvernement)	Faible	Élevé
Formation avec la société civile	Faible	Élevé
Réconciliation entre les données IITA de plusieurs partenaires de développement et les données nationales dans quelques pays	Moyen	Élevé
Plaidoyer de haut niveau – par exemple par le Conseil d'IITA auprès des décideurs nationaux	Élevé	Élevé

Mobiliser des ressources pour mettre en œuvre un outil national	**Élevé**	**Élevé**
Mobiliser des ressources pour la formation (par exemple avec des partenaires régionaux)	**Élevé**	**Élevé**
Compléter les lacunes des données en utilisant les données disponibles au niveau national	**Élevé**	**Élevé**

Étant donné le grand nombre de solutions **à faible effort et à fort impact identifiées ci-dessus** — en particulier celles liées à la formation, aux guides utilisateurs et à l'amélioration de la présentation des métadonnées — il serait judicieux de donner la priorité à leur mise en œuvre dans un premier temps. Ces types d'interventions offrent une voie claire vers des progrès immédiats et significatifs, sans nécessiter d'investissements supplémentaires importants. Il est donc recommandé que le Secrétariat de l'IITA réalise un examen interne de ces actions proposées afin de déterminer lesquelles peuvent être intégrées dans les plans de travail, les budgets et les dispositifs d'assistance technique existants. L'établissement d'une structure claire de responsabilisation et d'un plan de mise en œuvre — idéalement en collaboration avec des partenaires régionaux — sera essentiel pour maintenir l'élan et garantir des résultats rapides.

En plus des solutions formellement identifiées lors des discussions de groupe, l'équipe de l'atelier a également relevé plusieurs opportunités stratégiques pour un engagement continu et un apprentissage entre pairs — bien que celles-ci n'aient pas toutes été explicitement formulées lors des sessions de cartographie des solutions :

- Organiser un appel trimestriel pour les collègues de la région (ou peut-être pour les collègues francophones de manière plus large) — avec éventuellement une présidence tournante chargée de définir l'ordre du jour ;
- Établir une communauté de pratique francophone sur IITA Connect ;
- Encourager chaque participant à prendre un engagement en faveur du renforcement de la transparence.

3. Recommandations

Cet atelier a marqué un tournant dans l'engagement de l'IITA avec l'Afrique de l'Ouest francophone. En tant que premier événement entièrement mené en français, il a révélé un fort appétit pour une collaboration plus approfondie, des données plus pertinentes, et un soutien durable. En s'appuyant sur les retours des participants, les réflexions de groupe et l'analyse post-atelier, les recommandations suivantes sont formulées pour assurer le succès à long terme :

1. Approfondir et institutionnaliser l'engagement avec les gouvernements des pays partenaires.

Les gouvernements de l'Afrique de l'Ouest francophone ont exprimé un réel enthousiasme à utiliser davantage les données IITA dans leurs systèmes nationaux de planification, de coordination et de suivi. Pour capitaliser sur cet élan, l'IITA devrait envisager de structurer un accompagnement plus soutenu et personnalisé. Cela inclut un appui pratique afin de permettre aux acteurs nationaux non seulement d'accéder aux données, mais aussi de les utiliser concrètement dans leur travail quotidien — notamment à travers des cas d'usage ciblés, des formations appliquées et des initiatives d'apprentissage entre pairs.

2. Renforcer le plaidoyer et le suivi technique avec les partenaires de développement pour améliorer la qualité des données.

L'utilité des données IITA repose sur la précision et l'exhaustivité des rapports fournis par les partenaires de développement. Les participants ont identifié des problèmes récurrents de qualité chez certains des plus grands fournisseurs de données, notamment l'absence de classification sectorielle, des flux financiers agrégés ou encore des données incomplètes sur les décaissements. Un processus de suivi stratégique, potentiellement mené par le Secrétariat ou le Helpdesk d'IITA, pourrait cibler les partenaires présents à cet atelier. Des ajustements progressifs chez ces éditeurs majeurs pourraient produire des améliorations considérables en termes de crédibilité et d'utilité du jeu de données.

3. Engager de manière proactive les principaux partenaires de développement dans les régions clés.

L'atelier a confirmé l'importance d'impliquer les partenaires de développement ayant une forte présence dans certaines régions géographiques. Par exemple, la re-mobilisation de l'AFD et la présence de la BOAD ont été essentielles pour renforcer

la visibilité et l'inclusion des perspectives francophones. Des efforts similaires pourraient être reproduits ailleurs. Des acteurs tels que la JICA (Japon) et la KOICA (Corée) ont été mentionnés comme étant précieux — mais actuellement sous-représentés — au sein de l'IITA. Améliorer la disponibilité et la qualité de leurs données bénéficierait à plusieurs régions, y compris l'Afrique de l'Ouest.

4. Renforcer les capacités francophones au sein du Secrétariat de l'IITA.

L'Afrique francophone regroupe plus de 20 pays — dont beaucoup sont fortement dépendants de l'aide et adoptent des approches de gouvernance de plus en plus axées sur les données. Pour s'engager efficacement dans cette région, l'IITA devrait s'assurer de disposer de personnel capable de communiquer couramment en français et de comprendre les dynamiques régionales. La capacité multilingue est non seulement une nécessité opérationnelle, mais aussi un signal d'inclusivité et de réactivité de la part d'IITA.

5. Garantir la parité et la qualité des contenus et plateformes numériques en français.

Bien que de nombreuses ressources soient disponibles en français, certains outils clés et documents de référence ne sont pas encore traduits ou le sont de manière incohérente. Par exemple, la documentation de référence du Standard IITA est encore uniquement en anglais, et l'interface de d-Portal contient des erreurs qui nuisent à son utilisation. Corriger ces lacunes sera essentiel pour permettre une pleine participation et instaurer la confiance des parties prenantes francophones.

6. Réaliser une enquête de suivi plus rigoureuse et multilingue sur les besoins des pays.

L'enquête Mentimeter réalisée pendant l'atelier a fourni des indications utiles sur les tendances, mais des incohérences de traduction ont pu affecter la comparabilité avec les résultats d'ateliers précédents (ex. Nairobi 2024). Une enquête scientifiquement conçue, concise et multilingue permettrait d'obtenir des résultats plus crédibles et d'aligner plus efficacement le soutien du Secrétariat sur la demande réelle. La clarté et l'accessibilité — notamment pour les agents de politique publique — devraient être des principes directeurs dans la conception de cette enquête.

4. Conclusion

L'atelier a confirmé que le rôle de l'IITA dans le renforcement de l'utilisation des données et de la transparence en Afrique de l'Ouest est non seulement opportun, mais essentiel. Tout au long des sessions, les participants ont exprimé de manière constante le besoin de données plus exploitables, actualisées et contextualisées pour appuyer la planification, la coordination et la prise de décision axée sur les résultats. Les discussions ont mis en évidence un fort engagement des gouvernements et des partenaires de développement à passer du principe à la pratique, en alignant davantage les données IITA sur les systèmes nationaux, en renforçant la redevabilité mutuelle et en utilisant les données ouvertes comme levier d'efficacité de l'aide.

Cependant, les progrès dépendront d'une collaboration soutenue, d'un appui technique adapté et de réformes concrètes concernant la manière dont les données sont publiées, accessibles et utilisées. Cela implique d'améliorer la qualité des données fournies par les principaux bailleurs, d'institutionnaliser le renforcement des capacités au niveau national, et de créer des plateformes régionales inclusives favorisant l'apprentissage entre pairs et le soutien mutuel.

Le Secrétariat de l'IITA, aux côtés d'acteurs régionaux tels que la Banque africaine de développement, s'engage à traduire les résultats de cet atelier en impacts durables. Les enseignements tirés à Abidjan alimenteront directement l'élaboration du Plan stratégique 2026–2030 de l'IITA, afin de garantir que les orientations futures soient ancrées dans les réalités vécues des pays partenaires et guidées par l'objectif commun d'une coopération au développement plus efficace et plus transparente.

Annexe 1: Profils de qualité des données des partenaires de développement et recommandations

Objectif et méthodologie

ette annexe présente des évaluations détaillées de la qualité des données ainsi que des recommandations pour chacun des principaux partenaires de développement ayant participé à l'atelier régional IITA–BAD en Afrique de l'Ouest : **Banque mondiale, AFD, BOAD et BID**.

Chaque profil comprend :

- **Un contexte général** sur les principaux enjeux de publication soulevés lors de l'atelier;
- **Des recommandations concrètes et opérationnelles**, issues des discussions bilatérales et de l'analyse technique;
- **Un cadre de hiérarchisation** pour guider les améliorations à court et à long terme;
- **Une structure matricielle conçue pour appuyer le suivi par l'IITA**, les gouvernements nationaux et les partenaires eux-mêmes.

Ces matrices ont pour but de servir à la fois d'outil de diagnostic et de planification prospective, afin d'orienter les améliorations ciblées des données IITA en réponse directe aux besoins exprimés par les pays partenaires en matière de planification, de coordination et de redevabilité.

Cette annexe doit également être utilisée comme référence pratique pour le suivi immédiat et l'évaluation des progrès. Il est recommandé que le Secrétariat de l'IITA engage des dialogues bilatéraux avec chaque partenaire de développement afin d'établir des plans d'action fondés sur ces constats, et d'explorer les possibilités d'intégrer ces améliorations dans les cycles de publication en cours et les cadres de partenariat stratégique.

La Banque mondiale – Matrice détaillée des recommandations de publication

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priorité

1. Codes de secteur CRS manquants	Certains projets ne comportent pas de codes de secteur du CAD de l'OCDE, ce qui limite la classification budgétaire et la comparabilité.	Ajouter les codes CRS à tous les projets non codés en utilisant une correspondance interne-CRS.	**Élevée**
2. Transactions des fonds fiduciaires non intégrées	Les données des fonds fiduciaires sont publiées séparément des données de l'IDA/BIRD, ce qui obscurcit le financement total des projets.	Intégrer les flux des fonds fiduciaires dans le flux principal des projets IITA.	**Élevée**
3. Pas de désagrégation par instrument	Les décaissements apparaissent comme des totaux mensuels sans ventilation par instrument (ex. prêt vs don).	Désagréger les transactions mensuelles par type d'instrument. Utiliser le modèle d'extension XML de la BAD comme référence.	**Élevée**
4. Résultats non désagrégés par période	Aucun rapport annuel sur les résultats n'est publié ; il n'est pas possible d'évaluer les performances à mi-parcours.	Publier les résultats avec une désagrégation annuelle/périodique alignée sur les cadres logiques.	**Élevée**

5. Pas de données en devise d'origine	Les transactions ne comportent pas de données sur la devise d'origine, ce qui limite leur utilité pour la gestion de la dette.	Déclarer les montants réels des transactions dans la devise d'origine, accompagnés des dates de transaction.	**Moyenne**

AFD – Matrice détaillée des recommandations de publication

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
1. Données agrégées de décaissement	Les décaissements ne sont rapportés qu'annuellement, ce qui limite leur utilisation pour la planification mensuelle/trimestrielle.	Désagréger les valeurs de décaissement en données mensuelles ou trimestrielles.	**Élevée**
2. Double comptabilisation des budgets à travers les hiérarchies	Les budgets sont rapportés aux niveaux parent et enfant, entraînant une double comptabilisation.	Suivre les directives IITA : rapporter les budgets uniquement au niveau hiérarchique le plus bas.	**Élevée**
3. Projets manquants	L'UE publie également les budgets sur deux	Initier un dialogue avec l'UE et IITA pour clarifier les pratiques	**Moyenne**

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
	niveaux hiérarchiques ; besoin de clarification dans les directives ou le Standard.	de publication hiérarchique.	
4. Dialogue UE-AFD sur l'utilisation des budgets et hiérarchies	L'UE publie également les budgets sur deux niveaux hiérarchiques ; besoin de clarification dans les directives ou le Standard.	Initier un dialogue avec l'UE et IITA pour clarifier les pratiques de publication hiérarchique.	**Moyenne**

BOAD – Matrice détaillée des recommandations de publication

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
1. Type de transaction incorrect	Utilisation du code "1" (fonds entrants) au lieu du code "2"	Utiliser le type de transaction "2" pour une représentation	**Élevée**

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
	(engagements sortants).	exacte des engagements.	
2. Absence de données de décaissement	Les décaissements ne sont pas publiés, ce qui crée des lacunes importantes.	Commencer à publier les données de décaissement sur une base trimestrielle ou mensuelle.	**Élevée**
3. Mises à jour peu fréquentes	Les données sont mises à jour de manière irrégulière ou peu fréquente.	Adopter un cycle de publication trimestriel au minimum.	**Élevée**
4. Absence de budgets ou de prévisions	Les budgets de projet et les prévisions ne sont pas fournis.	Inclure des éléments budgétaires et idéalement des prévisions sur 1 à 3 ans.	**Moyenne**
5. Cas d'utilisation sectoriel	Les données de la BOAD pourraient être utilisées dans un projet pilote IITA dans le secteur de la santé.	Coordonner avec IITA pour améliorer la préparation des données à ce projet pilote.	**Moyenne**
6. Alignement des champs de métadonnées	Des lacunes dans les métadonnées (ex. : codes projet,	Améliorer la qualité et la cohérence des métadonnées sur les éléments de base.	**Moyenne**

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
	secteurs) nuisent à la lisibilité.		

IsDB – Matrice détaillée des recommandations de publication

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
1. Rapport annuel uniquement	La publication actuelle est annuelle, ce qui limite la réactivité des données.	Passer à une fréquence de publication trimestrielle.	**Élevée**
2. Pas de budgets prévisionnels	Aucun budget prévisionnel pour 2026–2028 n'est publié.	Publier des budgets prévisionnels à 1 an et 3 ans.	**Élevée**
3. Pas de budgets au niveau des projets	Les budgets de projet ne sont pas publiés, ce qui obscurcit les bases de financement.	Inclure les champs de budget pour tous les projets conformément à la norme IITA.	**Élevée**
4. Codes sectoriels CRS à 3 chiffres uniquement	Le codage sectoriel manque de	Mettre à jour avec des codes CRS à 5 chiffres.	**Moyenne**

Domaine problématique	Contexte	Recommandation	Priority
	granularité à 5 chiffres.		
5. Informations incomplètes sur les organisations participantes	Les organisations de mise en œuvre sont souvent absentes des données au niveau des activités.	Renseigner tous les rôles d'organisations participantes (bailleur, mise en œuvre, etc.).	**Moyenne**
6. Pas de rapport sur les résultats	Les données de résultats ne sont actuellement pas publiées..	Commencer à publier les indicateurs clés avec cibles et résultats.	**Moyenne**
7. Statut de nouveau déclarant	La BID est en phase initiale de mise en œuvre de la publication IITA	Le Secrétariat IITA doit poursuivre un accompagnement technique dédié.	**Moyenne**

Annexe 2 : Participants de l'atelier IITA–BAD en Afrique de l'Ouest

Pays Partenaires

Pays	Participant	Ministère	Position
Côte d'Ivoire	**Dr Nahoua YEO**	Ministère de l'economie, du plan et du développement	Directeur de Cabinet
Côte d'Ivoire	**Joseph Hermann Péguitha Gozou**	Ministère du plan et du développement	Directeur adjoint de la coordination de l'aide
Burkina Faso	**Jean Marie Kebre**	Ministère de l'Economie, des Finances et de la Prospective	Directeur de la Coordination et de l'Efficacité de l'Aide
Sénégal	**Saliou Diop**	Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération	le Chef de la division de l'évaluation et des études
Benin	**Pierrot Sego**	Ministère de l'économie et des finances	Directeur de l'unité de formulation et d'évaluation budgétaire.

Guinée	**Mohamed Camara**	Ministère de l'économie et des finances	Directeur général adjoint des investissements publics
Mali	**Sidibe Drissa**	Secrétariat à l'harmonisation de l'aide	Expert en aide au développement
Niger	**Adamou Ousseini**	Ministere De L'Economie Et Des Finance	Économiste
Togo	**Bawa Rachidatou**	Ministère de la Planification, du Développement et de la Coopération	Cheffe de Section, Suivi de l'Efficacité de l'Aide au Développement

Partenaires de développement

Agence	Participant	Position
AFD	**Sylvie Sirota**	Cellule RSO, Redevabilité, Transparence
AFD	**Catherine Bareyre**	Responsable de la RSE, du reporting sur le développement durable et de la transparence.

IsDB	**Abu Camara**	Manager / Statistique et Solutions Data
IsDB	**Ahmed Diop**	Economiste
Banque Mondiale	**Eduardo Fernandez Maldonado**	Stratégie, résultats et risques
Banque Mondiale	**Matteo Goffredo**	Stratégie, résultats et risques
BOAD	**Gueye Déthié**	Cadre chargé de la gestion de l'information et des connaissances
PNUD Pôle Financement Durable	**Saied Sulaiman**	Spécialiste Régional du Financement Public pour les ODD
IITA Governing Board	**Charlie Martial Ngounou**	Vice-Chair, IITA Governing Board / Founder & President, AfroLeadership
PNUD Secretariat IITA	**Cody Wallace**	Spécialiste des politiques et de la gouvernance IITA

IITA Secretariat	**Mark Brough**	IITA / Emergentally
PNUD Secretariat IITA	**Jaimie Grant**	Spécialiste de l'engagement communautaire de l'IITA
Banque africaine de développement	**Horia Sohir Debbiche**	Chargée principale des résultats et de la transparence
Banque africaine de développement	**Armand NZEYIMANA**	Directeur, Impact sur le Développement et Résultats (SNDR)
Banque africaine de développement	**Olivier SHINGIRO**	Manager, Performance institutionnelle, redevabilité et résultats (SNDR 1)
Banque africaine de développement	**Ihcen Naceur**	Responsable Principal des Résultats
Banque africaine de développement	**Rudolphe Petras**	Responsable Principal des Résultats

Banque africaine de développement	**Charles Mulingi**	Responsable Principal des Résultats
Banque africaine de développement	**Amira Elmissiry-Sulai**	Responsable en chef de la Redevabilité